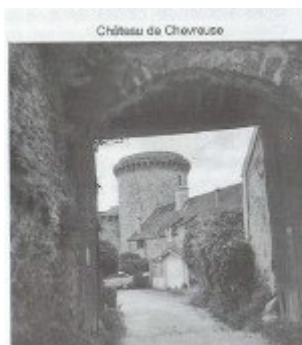


Une matinée sur le chemin de Jean Racine



Ce 21 juin 2001, nous nous retrouvons à 9h15 dans l'allée bordée de grands arbres qui mène à l'abbaye de Port-Royal, en face du restaurant « Le Chant des Oiseaux » ! Le soleil brille déjà et nous laisse espérer une belle journée. Après avoir vérifié que tous les participants sont présents (huit personnes plus ou moins adeptes de la randonnée, dont notre ami Lefèvre armé de son piolet), la troupe s'ébranle sur le chemin de Jean Racine. Le chemin est parfois caillouteux mais tout le monde marche gaiement en devisant. Il fait frais sous les ramures ; appréciable pour jouer au sportif ! Nous suivons d'abord le mur d'enceinte du parc de l'abbaye. La végétation est dense et nous empêche de voir le Rhodon, ruisseau que nous franchissons bientôt pour nous en éloigner. De temps à autre, nous pouvons lire sur des bornes

écrits par le jeune Jean Racine* tantôt sur la flore tantôt sur la faune de ces lieux. Nous apprécions ce parcours et disons, comme Racine :

« Que l'on est bien dans ces montagnes
Qui, s'élevant jusqu'aux cieux,
D'un diadème précieux
Couronnent ces vastes campagnes » (sic !) Après être passés devant de grandes maisons blotties dans la nature, nous cheminons dans un habitat plus dense avant d'apercevoir le Château de la Madeleine. Nous le contournons pour entrer dans la cour et admirer ses ruines imposantes. Il garde une allure guerrière avec son donjon du XI^{ème} siècle (malheureusement « découronné ») flanqué de contreforts et d'une tour cylindrique aux mâchicoulis du XIV^{ème} siècle

bourg de Chevreuse où Jean Racine, pour tromper son ennui au château (où il vivait près du duc de Luynes dès 1659) fréquentait un cabaret.

Deux voitures de la météo sont alors venues nous prendre pour nous ramener au « Chant des Oiseaux » où nous attendait le groupe (plus nombreux !) effrayé par les 5 km de marche. Mais une fois que toute la troupe fut réunie, on vit bien que la marche des uns et l'attente des autres avaient mis tout le monde en appétit pour une agréable nourriture terrestre avant celle, très spirituelle en ces lieux, qui nous attendait l'après-midi.

Cl. Augustin

** À son arrivée à Port-Royal, Racine n'avait alors que 10 ans, en 1649.*

